
Soli Deo gloria, la vie des adorateurs

Chapitre 14

Dernièrement, j'ai lu un livre de psychologie; *People of the Lie : The Hope for Healing Human Evil*, du Dr M. Scott Peck, un psychiatre américain. Dans ce livre, le Dr Peck analyse la méchanceté de l'être humain. On pourrait pratiquement dire que ce livre est une approche psychologique à la dépravation du cœur. Ce livre n'est pas théologique et, bien que le Dr Peck affirme son allégeance au Christ, j'ignore qu'elles sont ses croyances doctrinales. Il y a cependant un passage qui m'a frappé dans un chapitre où l'auteur parle d'une femme qu'il décrit comme la cliente la plus complexe qu'il ait eu à traiter puisqu'elle masquait une nature perverse profondément enfouie. Cette femme avait fréquenté une Église durant plusieurs années. Lors d'une séance avec elle, il fut question du sens de la vie...

(...) « Tu as grandi dans une Église chrétienne. Tu as passé pratiquement deux années de ta vie comme professeur de doctrine chrétienne. [...] Tu n'es certainement pas assez bête pour ignorer ce que les chrétiens disent du sens de la vie et du but de l'existence humaine. »

« Nous existons pour la gloire de Dieu, » me répondit Charlene d'un ton ennuyé et monotone. [...] « Le but de notre vie est de glorifier Dieu. »

« Et alors? » lui demandai-je.

Il y eut un court silence. Pendant un instant j'ai pensé qu'elle allait pleurer – pour une première fois durant notre travail ensemble. « Je ne peux pas le faire. Il n'y a pas de place pour *moi* là-dedans. Cela signifierait ma mort, » dit-elle d'une voix tremblante. Puis, avec une soudaineté qui m'effraya, ce qui semblait être un sanglot étouffé se changea en rugissement. « Je ne veux pas vivre pour Dieu. Je ne vivrai pas pour Dieu. Je veux vivre pour moi. Pour l'amour de moi! »

Ce fut une autre séance où Charlène quitta avant la fin. Je ressentis une terrible pitié pour elle. Je voulais pleurer, mais mes propres larmes ne montèrent pas. « Oh, Dieu, elle est si seule, » fut tout ce que j'arrivai à murmurer¹.

L'homme a été créé pour glorifier Dieu et pour trouver son plaisir en Lui. Lorsqu'il ne le fait pas, il est misérable et il ressemble aux idoles corruptibles qu'il sert, puisque l'homme ressemble toujours à ce qu'il adore. Le problème le plus fondamental de l'homme, à tous les niveaux de son être, vient de ce qu'il essaie de vivre pour autre chose que ce pour quoi il a été créé.

L'homme n'est pas le centre de sa propre existence, mais Dieu. R.C. Sproul Jr. écrit : « Si nous pensons que la chose la plus fantastique à propos de Dieu est qu'il pense que nous sommes fantastiques, nous avons alors fait de nous-mêmes la fin et de Dieu le moyen². » Dieu aime ses créatures d'un amour infini, mais Dieu n'a pas donné à ses créatures la place qui lui revient. L'existence n'est pas anthropocentrique, mais théocentrique.

Malheureusement, dans l'humanité, et même parfois chez les chrétiens, on conçoit Dieu comme étant accessoire. Dieu fait partie de l'existence un peu comme les loisirs ou la famille ou toutes les autres choses dont la somme compose l'existence humaine. C'est une grave méprise sur la nature même de la vie et sur la personne de Dieu. Le Seigneur n'est pas un tiroir bien compartimenté d'une belle armoire appelée la vie; il est l'armoire entière. Il n'est pas une pièce isolée d'une grande maison; il est la maison tout entière. Dieu n'est pas une simple catégorie peut-être plus importante que les autres catégories de notre vie; Dieu englobe toutes les catégories de notre existence. « C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles! Amen! » (Rm 11.36)

Pour terminer notre parcours des anciens sentiers, nous examinerons le lien entre la gloire de Dieu et la vie des adorateurs. Nous avons vu que l'expression *solī Deo gloria* souligne en particulier le fait que Dieu seul mérite l'honneur et la gloire pour notre salut puisqu'il en est le seul auteur. L'adoration est la réponse normale de l'homme envers Dieu. L'adoration du chrétien ne se limite pas au culte dominical; c'est toute sa vie qu'il offre à Dieu en reconnaissance. « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » (Rm 12.1) Comme l'écrit J. I. Packer « dans le Nouveau Testament, la doctrine est grâce et la morale est gratitude³. » Dans ce dernier chapitre, nous verrons comment la gratitude du chrétien doit se manifester...

1. Tout faire pour la gloire de Dieu

La doctrine de la gloire de Dieu doit avoir un impact dans la vie des adorateurs. Lorsque nous saisissons qui est Dieu, notre vie est entièrement bouleversée. L'Écriture nous déclare notre raison de vivre : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Co 10.31). Que signifie glorifier Dieu? John Piper explique : « Il ne peut être question de rendre Dieu plus glorieux. C'est plutôt reconnaître sa gloire, la mettre au-dessus de toutes choses et la faire connaître⁴. »

¹ M. Scott Peck, M.D., *People of the Lie : The Hope for Healing Human Evil*, New York, Touchstone, 1983, p. 168.

² R.C. Sproul Jr., « Soli Deo Gloria », *After Darkness Light*, p. 199

³ J. I. Packer, *Connaître Dieu*, p. 149.

⁴ John Piper, *Prendre plaisir en Dieu*, p. 37.

La gloire de Dieu doit avoir préséance sur notre plaisir, nos ambitions et nos projets. Elle doit déterminer nos choix et affecter notre manière de parler, d'agir et de vivre. La gloire de Dieu est la raison qui sous-tend toute chose dans la vie du chrétien. Ce matin, au petit-déjeuner, j'ai mangé des rôties au beurre d'arachides; j'ai mangé parce que j'avais faim et qu'il est bien de manger quand on a faim. Il est bien de se nourrir pour avoir de l'énergie afin de pouvoir faire nos tâches. Il est bien de manger des aliments nutritifs pour être en santé. Mais la raison ultime derrière mon petit déjeuner c'est la gloire de Dieu. Dieu est glorifié lorsque nous employons notre énergie à le servir, à lui obéir, à glorifier son nom. C'est donc à la gloire de Dieu que j'ai mangé mes rôties au beurre d'arachides. Dans quelques jours nous célébrerons l'anniversaire de notre fille. Il est bien de souligner l'anniversaire de nos enfants afin qu'ils sachent que nous avons de l'intérêt pour eux et que nous les aimons. La raison ultime cependant c'est la gloire de Dieu, car c'est lui-même qui nous a commandé d'aimer nos enfants. Dieu est donc glorifié lorsque nous le faisons.

Nous travaillons parce que cela est nécessaire afin de subsister. Le travail nous permet de pourvoir à nos besoins et à ceux des nôtres. Ces raisons, cependant, ne devraient pas être notre motivation ultime pour travailler. Nous travaillons parce que nous voulons que Dieu soit glorifié. Dieu a instauré le travail dès la création. En Éden, avant l'entrée du péché dans le monde, le travail existait. Le travail fait partie de l'existence de l'homme; il fut donné pour entretenir la création et la créature. Dieu est glorifié lorsque nous pourvoyons aux besoins de notre famille et à nos propres besoins en travaillant. L'Écriture déclare :

Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. (1 Tm 5.8)

Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. (2 Th 3.10)

Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, ¹¹ et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, ¹² en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne. (1 Th 4.10-12)

Tout chrétien doit comprendre que son travail, aussi ordinaire soit-il, a quelque chose de profondément spirituel puisqu'il sert à glorifier Dieu. Il ne s'agit pas simplement de travailler, mais d'exécuter son travail d'une manière qui glorifie Dieu. Le chrétien ne doit pas travailler avec une attitude de syndicaliste... Il doit être reconnaissant et travailler joyeusement. Il ne doit pas se plaindre continuellement de sa situation et réclamer toujours plus tout en espérant en faire toujours moins (Col 3.22-24). Il doit être honnête, ponctuel, productif et exemplaire, sachant que tous les regards sont sur lui et que Dieu lui demande d'être la lumière du monde (Rm 12.11 ; Mt 5.14). Le chrétien doit faire son travail dans le respect des lois et des autorités, il doit honorer son patron, s'il est employé, et bien traiter ses employés, s'il est employeur (Ep 6.5-9 ; Mt 22.21 ; Rm 13.1-7).

Mangeons, buvons, dormons, travaillons, vivons pour la gloire de Dieu. Ne pas le faire c'est de l'idolâtrie. Il y a quelque temps, un employé à la prison où je suis aumônier me compara à un héroïnomanes. Les héroïnomanes, dit-il, ne vivent que pour leur prochaine dose, tout tourne autour de l'héroïne dans leur vie. Ce collègue me reprochait de tout considérer du point de vue de la religion, alors que ma foi aurait dû être un compartiment isolé des autres compartiments de ma vie. Je ne lui parlais pas toujours directement de Dieu, mais il voyait bien que peu importe le sujet que nous abordions : politique, actualité, famille, notre travail, etc., ma foi en Dieu transparissait sur

tout. Son reproche me fit l'effet d'un compliment. Je crois pertinemment qu'on ne peut détacher aucune partie de l'existence de son Auteur. Si ce n'est pas le Créateur qui détermine notre vie, ce sera la créature.

2. Portez des fruits pour la gloire de Dieu

Ce ne sont pas seulement nos actions qui doivent glorifier Dieu, mais notre caractère. Jésus dit : « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jn 15.8). Quels sont les fruits que nous devons porter? Voici une liste de mauvais fruits qui ne doivent pas être dans notre vie (Ga 5:19-21) : l'impudicité, c'est-à-dire toute forme de sexualité illicite. L'impureté, c'est-à-dire ce qui souille moralement, ce qui est contraire à la loi de Dieu. La dissolution, c'est-à-dire la recherche licencieuse de la satisfaction des sens. L'idolâtrie, ce qui cherche à prendre la place de Dieu dans le cœur de l'homme. La magie, l'occultisme et les spiritualités qui ne viennent pas de Dieu. Les inimitiés (le contraire de l'amitié), les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Émondons toutes ces mauvaises œuvres de nos vies.

Voici neuf fruits qui glorifient Dieu (Ga 5.22-23) : premièrement l'*amour*. L'amour c'est le don de soi; c'est de passer par-dessus les fautes des autres. L'amour c'est le lien de la perfection dans toutes nos relations. L'amour c'est ce que nous devons à tous les hommes (Rm 13.8)... même nos ennemis (Mt 5.44). L'amour c'est la vertu cardinale, car elle inclut toutes les autres vertus. Nous devons aussi porter le fruit de la *joie*. Le chrétien peut toujours se réjouir, car aucune misère ne peut se comparer à la gloire qui l'attend. Si nous ne sommes pas joyeux, c'est que nous ne mettons plus notre bonheur en Dieu. Ensuite, Dieu est glorifié par notre *paix*. La paix du chrétien est à la fois objective et subjective. Le chrétien est en paix avec Dieu et il recherche la paix avec tous les hommes. Le chrétien est également en paix au-dedans de lui, parce qu'il se confie en Dieu il est serein. Un autre fruit est la *patience*. Le mot grec signifie à la fois la patience envers nos semblables, mais également la patience dans toutes les circonstances de nos vies. L'Esprit nous rend capables de supporter tout.

L'Esprit produit également le fruit de la *bonté* en nous. Le modèle de bonté par excellence c'est Dieu. Il n'y a qu'une seule chose qui puisse expliquer que Dieu ait donné son Fils à des impies afin de les sauver : sa bonté. Faire du bien pour recevoir quelque chose en retour ce n'est pas de la bonté, c'est de l'opportunisme. Faire le bien gratuitement et continuer à faire le bien même lorsqu'on nous fait du mal, c'est l'essence de la bonté. La *bénignité*, un autre fruit, est similaire à la bonté avec un accent particulier sur la douceur. Il y a une idée erronée voulant qu'un chrétien ne doive jamais juger qui que ce soit et accepter les gens tels qu'ils sont. Cela n'est pas de l'amour, c'est de la complaisance. L'amour dit la vérité et celle-ci est définie par Dieu et non par l'homme. Cependant, dire la vérité à quelqu'un n'est pas tout, il faut le faire avec douceur. Un chrétien doit corriger les déviations de la culture dans laquelle il vit, mais il ne doit pas le faire avec une attitude arrogante, haineuse et hostile, mais avec douceur, humilité et miséricorde.

Ensuite, notre caractère doit être marqué par la *fidélité*. Cette qualité inclut la persévérance, la loyauté, la constance, la fiabilité. Nous devons manifester ces qualités avec nos proches, envers nos frères et sœurs en Christ et envers tous les gens que nous côtoyons, car lorsque nous sommes fidèles envers les hommes, nous sommes fidèles envers Dieu. Le mot grec traduit par « fidélité », veut également dire foi; ce qui nous rappelle que la foi est l'œuvre du Saint-Esprit (cf. Jn 6.29). Le

huitième fruit c'est la *douceur*. Le mot original signifie gentillesse, humilité. Un chrétien ne doit jamais se permettre d'être impoli ou méchant; il doit être au contraire être altruiste. Dieu est honoré lorsque ses enfants agissent avec courtoisie, gentilhommérie et civisme. Le dernier fruit de l'Esprit est la *tempérance*; il s'agit de la maîtrise de soi. Nous devons glorifier Dieu en domptant notre langue (Jc 3.2-8). Nous devons maîtriser nos réactions, nos sentiments et nos actions afin que Dieu soit glorifié. Nous devons éviter d'être impulsif ou excessif.

3. La famille théocentrique

J'aimerais ajouter un troisième et dernier point. Non seulement nos actions et notre caractère doivent glorifier Dieu, mais notre foyer. Tout au long de l'Écriture sainte, nous retrouvons le principe suivant : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Jos 24.15). Servir Dieu n'est pas seulement une affaire personnelle, c'est une affaire de famille. Vous ne devez pas simplement vous assurer de la santé spirituelle de votre vie; votre foyer doit glorifier Dieu.

Le mariage et la famille sont des institutions merveilleuses que Dieu a données aux hommes et lorsqu'elles sont conservées selon les directives divines, elles sont une grande bénédiction. Nous vivons dans une société qui considère que le but d'un couple est d'être heureux. Ainsi, lorsqu'un couple n'est plus heureux, il n'a plus de raison d'être. En vérité, le but d'un couple est de glorifier Dieu. Je ne connais aucune autre recette qui assure le fonctionnement de l'amour dans le couple et, par conséquent, la pérennité de celui et de la famille qu'il supporte.

Voyez-vous, Dieu me commande d'aimer ma femme et d'en prendre soins comme Christ a aimé l'Église. Peu importe mon humeur, peu importe l'humeur de mon épouse, peu importe les circonstances ou les événements, je dois aimer la femme que j'ai mariée. Inversement, Dieu commande à ma femme de m'aimer et de m'être soumise comme l'Église l'est à Christ. Elle doit le faire peu importe ma faiblesse ou mes erreurs, peu importe son désir d'être soumise ou de m'aimer. L'amour est un commandement. Bien entendu nous ne réussissons pas parfaitement nos rôles respectifs, mais nous tendons continuellement dans cette direction. Et parce que nous n'arrivons pas à nous aimer comme Dieu nous le demande, nous avons quotidiennement besoin de la grâce et du pardon de Dieu. Notre mariage et notre famille reposent donc sur le fondement solide et sûr de la miséricorde divine.

Concernant les enfants... L'objectif suprême que nous devons mettre en priorité dans la vie de nos enfants c'est le royaume de Dieu (Mt 6.33). Notre préoccupation première ne doit pas être les performances académiques ou sportives de nos enfants. Ce qui est le plus important ce n'est pas qu'ils aient des amis ou qu'ils participent à toutes sortes d'activités sociales. Leur santé, leur estime personnelle, leur avenir, le développement de leurs talents ne doivent pas avoir la première place dans notre façon de les éduquer. Toutes ces choses ont leur importance, mais ce qui vient avant tout c'est la gloire de Dieu. Nous devons apprendre à nos enfants à vivre pour la gloire de Dieu et pour rien d'autre. Bien sûr, nous ne pouvons pas convertir nos enfants, Dieu seul le peut. Mais nous devons leur inculquer les principes d'une vie qui glorifie Dieu et chercher à développer en eux un caractère pieux. Savez-vous pourquoi cela est si important? Parce que si Christ n'est pas la raison de vivre de nos enfants, les idoles le seront.

J'ai réalisé, à mes dépens, comment une chose bonne pouvait devenir destructrice lorsqu'elle occupe la place de Dieu... Les parents doivent faire bien attention de ne pas placer eux-mêmes des idoles

dans la vie de leurs enfants. Voici un triste exemple qui illustre parfaitement ce que je veux dire. Il s'agit de l'histoire de Thomas racontée par Voddie Bauchamp dans son livre *Family Driven Faith*⁵. Thomas a grandi dans une famille chrétienne, il était un bon garçon, participait au groupe jeunesse de son Église, fréquentait une chrétienne et recevait une formation de disciples les week-ends.

Thomas a commencé à fréquenter une université chrétienne où il a obtenu une bourse d'études grâce à ses talents exceptionnels comme joueur de baseball. C'est là que les choses ont commencé à se gâter. Dans l'espoir d'être conseillé, le père de Thomas raconta au pasteur Bauchamp comment la vie de son fils avait basculé. Son fils ne fréquentait plus d'Église, il participait à une étude biblique en semaine, mais n'appartenait plus à un corps de croyants... Thomas, qui avait généralement une bonne moyenne académique, vit sa moyenne dégringoler. Il entretenait de mauvaises fréquentations avec qui il faisait la fête et buvait les jours de semaines. Finalement, Thomas fut suspendu de l'équipe de baseball après avoir échoué un test de dépistage de stéroïdes. Son père fut si chaviré qu'il décida ne pas le renvoyer à cette université l'année suivante le temps que son fils reprenne sa vie en main. Le père de Thomas ne s'expliquait pas ce revirement dans la vie de son fils et se demandait s'il n'avait pas lui-même raté quelque chose dans l'éducation de son fils...

Thomas n'était pas un simple joueur de baseball, depuis son enfance il fut destiné par ses parents à devenir un joueur professionnel. Il débuta le baseball dès l'âge de six ans, à neuf ans il avait un entraîneur privé. Les parents de Thomas firent de nombreux sacrifices pour développer le plein potentiel de leur fils : ils investirent d'importantes sommes d'argent, se déplacèrent souvent et parfois sur de grandes distances pour qu'il puisse pratiquer ce sport, ils ajustèrent leur horaire en fonction de l'horaire de baseball. Bien qu'ils étaient généralement de fidèles chrétiens, leur présence au culte était sporadique en raison des matchs et des entraînements de leur fils. Ils ne réalisèrent pas qu'ils enseignaient à leur fils de prioriser le baseball avant le quatrième commandement et que le jour du Seigneur devait être honoré seulement s'il n'y avait pas quelque chose de plus important pour prendre sa place.

Ainsi, lorsque Thomas se retrouva seul à l'université et qu'il eut à faire le choix entre l'Église et le plaisir avec ses coéquipiers, la base de son choix avait déjà été établie depuis longtemps dans sa vie. Lorsqu'il eut à choisir entre l'étude ou aller frapper quelques balles dans l'enclot, le choix était naturel. Et lorsqu'il dut faire face pour la première fois de sa vie aux limites de son talent, il a emprunté un raccourci illégal pour atteindre de meilleures performances. La conduite de Thomas n'avait rien d'étonnant quand on y pense; depuis son enfance il fut conditionné à vivre pour le baseball et à y conformer tous les autres domaines de sa vie. Thomas avait appris qu'il devait tout faire pour servir ce qui occupait la première place dans sa vie : le baseball. Sans s'en rendre compte, les parents de Thomas ont enseigné à leur fils à fléchir le genou devant une idole et à apporter des sacrifices à son autel. Le baseball est un sport formidable, mais s'il occupe la place de Dieu il entraînera, comme toutes les autres idoles, la corruption. Savez-vous pourquoi le premier des dix commandements est si important? Parce que les neuf autres en dépendent. Thomas a transgressé le quatrième, le cinquième, le sixième, le huitième et le dixième commandement, parce qu'il n'a pas appris à respecter le premier commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » (Ex 20.3). À quel point prenons-nous ce commandement au sérieux? Réalisons à quel point nous sommes privilégiés d'exister pour la gloire de Dieu et faisons nos délices de l'Éternel.

⁵ L'histoire se trouve de la page 33 à la page 36.

Voilà qui complète notre étude. À ce Dieu qui a parlé une fois pour toutes dans les saintes Écritures, qui nous a donné la foi et la grâce pour le connaître et avoir la vie en son Fils, le Christ-Jésus, soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!

Lecture supplémentaire : 1 Th 4.1-12

Soli Deo gloria, la vida de los adoradores

INTRODUCCIÓN

Recientemente, leí un libro de psicología, *People of the lie: The Hope for Healing Human Evil*, del Dr. M. Scott Peck, siquiatra Americano. En este libro, el Dr. Peck analiza la maldad del ser humano. Podemos decir que este libro es una aproximación psicológica de la depravación del corazón. Este libro no es una teología y, aunque el Dr. Peck afirma su lealtad a Cristo, ignoro cuáles son sus creencias doctrinales. Hay sin embargo un pasaje que me llamó mucho la atención en un capítulo dónde el autor habla de una mujer de cual él se refiere como la cliente más compleja que tuvo que tratar, puesto que escondía una naturaleza perversa profundamente oculta. Esta mujer había frecuentado una Iglesia durante muchos años. Durante una sesión con ella, se trató una cuestión del sentido de la vida...

“(...) Creciste en una Iglesia cristiana. Pasaste prácticamente dos años de tu vida como profesora de la doctrina cristiana [...] No eres una tonta para ignorar lo que los cristianos dicen del sentido de la vida y del objetivo de la existencia humana”

“Nosotros existimos por la gloria de Dios” me respondió Charlène con un tono aburrido y monótono [...] “El objetivo de nuestra vida es glorificar a Dios”

“Y entonces?” le pregunté yo

Hubo un silencio corto. Durante un instante pensé que ella iba a llorar – por primera vez durante nuestro trabajo juntos. “No puedo hacerlo. No hay espacio por mí ahí dentro. Eso significaría mi muerte” dice ella con una voz temblorosa. Después, con una rapidez que me sorprendió, lo que parecía ser un ahogado sollozo se convirtió en un rugido. “Yo no quiero vivir para Dios. Yo no viviría para Dios. Yo quiero vivir para mí. Por amor a mí!”

En otra sesión Charlène se va antes de acabar. Yo sentí una terrible piedad por ella. Yo quería llorar, pero mis propias lágrimas no salieron. “Oh, Dios, ella está tan sola” es todo lo que murmuré⁶.

El hombre fue creado para glorificar a Dios y para encontrar su placer en Él. Cuando éste no lo hace, es miserable y se parece a los ídolos corruptibles a los que sirve, ya que el hombre se parece a lo que adora. El problema más fundamental del hombre, en todos los niveles de su ser, es producto de que él intenta vivir para otra cosa diferente a la razón por la que fue creado.

El hombre no es el centro de su propia existencia, sino Dios. R. C. Sproul Jr. escribe: “Si pensamos que la cosa más fantástica de Dios es que El piensa que nosotros somos fantásticos, nosotros hemos hecho de nosotros mismos el fin y de Dios el medio”⁷. Dios ama a sus criaturas con amor infinito, pero Dios no dio a sus criaturas su lugar que le corresponde. La existencia no es antropocéntrica, sino teocéntrica.

Desgraciadamente, la humanidad e inclusive los cristianos concebimos a Dios como un accesorio. Dios hace parte de la existencia como las actividades de entretenimiento o la familia o

⁶ M. Scott Peck, M.D., *People of the Lie : The Hope for Healing Human Evil*, New York, Touchstone, 1983, p. 168

⁷ R.C. Sproul Jr., « Soli Deo Gloria », *After Darkness Light*, p. 199

todas las otras cosas que en suma componen la existencia humana. Este es un grave error sobre la naturaleza misma de la vida y sobre la persona de Dios. El Señor no es un cajón bien situado de un hermoso armario llamado vida; El es la armonía entera. No es una pieza aislada de una gran casa; es la casa entera. Dios no es una simple categoría tal vez más importante que las otras categorías de la vida: Dios engloba todas las categorías de nuestra existencia. *“Porque de él, y por él, y para él, son todas las cosas. A él sea la gloria por los siglos. Amén” (Romanos 11:36).*

Ahora veremos la relación entre la gloria de Dios y la vida de los adoradores. Vimos que la expresión *soli Deo gloria* señala particularmente el hecho de que Dios es el único mercedor del honor y la gloria por nuestra salvación ya que El es el único autor. La adoración es la respuesta normal del hombre hacia Dios. La adoración del cristiano no se limita al culto dominical; es toda la vida que él ofrece a Dios en agradecimiento. *“Así que, hermanos, os ruego por las misericordias de Dios, que presentéis vuestros cuerpos en sacrificio vivo, santo, agradable a Dios, que es vuestro culto racional” (Romanos 12:1).* Como escribió J.I. Packer “en el Nuevo Testamento, la doctrina es gracia y la moral es gratitud”⁸. En este último capítulo, veremos como la gratitud de un cristiano debe manifestarse...

1. Hacer todo para la gloria de Dios

La doctrina de la gloria de Dios debe tener un impacto en la vida de los adoradores. Cuando nos damos cuenta quién es Dios, nuestra vida es enteramente trastornada. La Escritura nos declara nuestra razón de vida: *“Si, pues, coméis o bebéis, o hacéis otra cosa, hacedlo todo para la gloria de Dios” (1 Corintios 10:31)* ¿Qué significa glorificar a Dios? John Piper explica: “No es cuestión de dar a Dios más gloria. Es más bien reconocer su gloria, ponerla sobre todas las cosas y hacerla conocer”⁹.

La gloria de Dios debe tener preferencia sobre nuestro placer, nuestras ambiciones y nuestros proyectos. Ella debe determinar nuestra elección y afectar nuestra manera de hablar, de actuar y de vivir. La gloria de Dios es la razón que subyace toda cosa en la vida cristiana. Esta mañana, en el desayuno, yo comí pan tostado con mantequilla de maní; comí porque tenía hambre y es bueno comer cuando uno tiene hambre. Está bien nutrirse para tener energía y finalmente poder hacer nuestras tareas. Está bien comer alimentos nutritivos para estar sano. Pero la razón última detrás del desayuno es la gloria de Dios. Dios es glorificado cuando empleamos nuestra energía para servirle, para obedecerle, para glorificar su nombre. Es entonces para la gloria de Dios que yo comí mi pan con mantequilla de maní. En pocos días celebraremos el cumpleaños de nuestra hija. Es importante señalar los cumpleaños de nuestros hijos para que ellos sepan que tenemos interés por ellos y que les amamos. La razón última es la gloria de Dios, ya que es El que nos manda a amar a nuestros hijos. Dios es entonces glorificado cuando lo hacemos.

Trabajamos porque es necesario para subsistir. El trabajo nos permite proveer a nuestras necesidades y a las necesidades de los nuestros. Estas razones, sin embargo, no deberían ser nuestra motivación última para trabajar. Nosotros trabajamos porque queremos que Dios sea glorificado. Dios instauró el trabajo desde la creación. En el Edén, antes de la entrada del pecado en el mundo, el trabajo existía. El trabajo hace parte de la existencia del hombre; el fue dado para mantener a la

⁸ J.I. Packer, *Connaître Dieu*, p. 149

⁹ John Piper, *Prendre plaisir en Dieu*, p. 37

creación y a la criatura. Dios es glorificado cuando proveemos a las necesidades de nuestra familia y a nuestras propias necesidades trabajando. La Escritura dice:

“Porque si alguno no provee para los suyos, y mayormente para los de su casa, ha negado la fe, y es peor que un incrédulo” (1 Timoteo 5:8)

“(…)Si alguno no quiere trabajar, tampoco coma” (2 Tesalonicenses 3:10)

“(…) Pero os rogamos, hermanos, que abundéis en ello más y más; y que procuréis tener tranquilidad, y ocuparos en vuestros negocios, y trabajar con vuestras manos de la manera que os hemos mandado, a fin de que os conduzcáis honradamente para con los de afuera, y no tengáis necesidad de nada” (1 Tesalonicenses 4:10-12).

Todo cristiano debe comprender que su trabajo, no importa cuán ordinario sea, tiene algo profundamente espiritual ya que sirve para glorificar a Dios. No se trata simplemente de trabajar, sino de ejecutar su trabajo de una manera que glorifique a Dios. El cristiano no debe trabajar con una actitud sindicalista... Él debe ser agradecido y trabajar alegremente. No debe quejarse continuamente de su situación y reclamar siempre esperando hacer cada vez menos (Colosenses 3:22-24). Debe ser honesto, puntual, productivo y ejemplar, sabiendo que todas las miradas están sobre él y que Dios le pide ser la luz del mundo (Romanos 12:11; Mateo 5:14). El cristiano debe hacer su trabajo respetando las leyes y las autoridades, debe honrar a su patrón, si es empleado, y tratar bien a sus empleados, si es empleador (Efesios 6:5-9; Mateo 22:21; Romanos 13:1-7).

Comamos, bebamos, durmamos, trabajemos y vivamos para la gloria de Dios. No hacerlo es idolatría. Hace algún tiempo, un empleado en la prisión donde soy capellán me comparó a un heroinómano. Los heroinómanos, dice él, no viven más que para la próxima dosis, todo gira alrededor de la heroína en sus vidas. Este colega me acusó de toda consideración desde la perspectiva de la religión, mientras que mi fe podría haber sido un compartimento aislado de los otros compartimentos de mi vida. Yo no le hablé directamente de Dios, pero el veía bien que no importa el tema que abordemos: política, actualidad, familia, nuestro trabajo, etc. Mi fe en Dios traspasaba todo. Su reproche me provocó el efecto de un cumplido. Yo creo que no podemos separar ninguna parte de la existencia de su Autor. Si no es el Creador que determina nuestra vida, será la criatura.

2. Llevad frutos para la gloria de Dios

No son solamente nuestras acciones que deben glorificar a Dios, sino nuestro carácter. Jesús dice: *“En esto es glorificado mi Padre, en que llevéis mucho fruto, y seáis así mis discípulos” (Juan 15:8)*. ¿Cuáles son los frutos que debemos llevar? He aquí una lista de malos frutos que no deben estar en nuestra vida (Gálatas 5:19-21): la fornicación, es decir toda forma de sexualidad ilícita. La inmundicia, es decir que contamina moralmente, lo cual es contrario a la ley de Dios. La lascivia, es decir la búsqueda libertina de la satisfacción. La idolatría, es lo que busca tomar el lugar de Dios en el corazón del hombre. Hechicerías, el ocultismo y las espiritualidades que no vienen de Dios. Las enemistades (contrario a la amistad), los pleitos, celos, iras, contiendas, disensiones, herejías, envidias, homicidios, borracheras, orgías, y cosas semejantes a estas. Debemos podar estas malas obras de nuestras vidas.

He aquí nueve frutos que glorifican a Dios (Gálatas 5:22-23): primeramente *el amor*. El amor pues es don en sí mismo, es ir más allá de las faltas de los demás. El amor es el vínculo de la perfección en todas nuestras relaciones. El amor es lo que debemos a todos los hombres (Romanos 13:8)... incluso a nuestros enemigos (Mateo 5:44). El amor es la virtud cardinal, ya que incluye todas las demás virtudes. Debemos también llevar el fruto del *gozo*. El cristiano puede siempre gozarse, ya que ninguna miseria se puede comparar a la gloria que le espera. Si no somos felices, es porque no estamos poniendo nuestra felicidad en Dios. También, Dios es glorificado por nuestra *paz*. La paz del cristiano es a la vez objetiva y subjetiva. El cristiano está en paz con Dios y él busca la paz con todos los hombres. El cristiano está igualmente en paz dentro de él mismo, porque él confía en Dios que le da serenidad. Otro fruto es la *paciencia*. La palabra griega significa a la vez la paciencia hacia nuestros similares, y también la paciencia en todas las circunstancias de nuestras vidas. El Espíritu nos hace capaces de soportar todo.

El Espíritu produce igualmente el fruto de la *bondad* en nosotros. El modelo de bondad por excelencia es Dios. No hay más que una sola cosa que puede explicar que Dios haya dado a su Hijo a los impíos a fin de salvarnos: su bondad. Hacer el bien para recibir algo de regreso no es bondad, eso significa oportunismo. Hacer el bien gratuitamente y continuar haciéndolo aunque nos hagan mal, es la esencia de la bondad. La *benignidad*, otro fruto, es similar a la bondad con un acento particular sobre la dulzura. Hay una idea errónea de que un cristiano nunca debe juzgar a nadie y debe aceptar a las personas como son. Esto no es amor, esto es complacencia. El amor dice la verdad y esta está definida por Dios y no por el hombre. Sin embargo, decir la verdad a alguien no es todo, es necesario hacerla con dulzura. Un cristiano debe tratar de corregir las desviaciones de la cultura en la cual vivimos, pero no con una actitud arrogante, odiosa y hostil, sino con dulzura, humildad y misericordia.

También, nuestro carácter debe estar marcado por la fidelidad. Esta cualidad incluye la perseverancia, la lealtad, la constancia, la fiabilidad. Debemos manifestar estas cualidades con nuestros prójimos, hacia nuestros hermanos y hermanas en Cristo y hacia todas las personas que nos encontramos, ya que cuando somos fieles a los hombres, somos fieles a Dios. La palabra griega traducida como fidelidad, quiere igualmente decir fe; lo que nos recuerda que la fe es la obra del Espíritu Santo (cf. Juan 6:29). El octavo fruto es la *mansedumbre*. La palabra original significa amabilidad, humildad. Un cristiano no debe jamás permitirse ser descortés, mal educado o malo; al contrario él debe ser altruista. Dios es honrado cuando sus hijos actúan con cortesía, gentileza y educación cívica. El último fruto del Espíritu es la *templanza*, se trata del dominio propio. Debemos glorificar a Dios domando nuestra lengua (Santiago 3:2-8). Debemos dominar nuestras reacciones, nuestros sentimientos y nuestras acciones con el fin de que Dios sea glorificado. Debemos evitar ser impulsivos o excesivos.

3. La familia teocéntrica

Yo quisiera agregar un tercer y último punto. No solamente nuestras acciones y nuestro carácter deben glorificar a Dios, sino nuestro hogar. A lo largo de la Santa Escritura, encontramos el siguiente principio: "*pero yo y mi casa serviremos a Jehová*" (Josué 24:15). Servir a Dios no es solamente un asunto personal, es una asunto familiar. Usted no debe simplemente asegurarse de la salud espiritual de su vida, sino que su hogar debe glorificar a Dios.

El matrimonio y la familia son las instituciones más maravillosas que Dios dio a los hombres y cuando son conservadas según las directrices divinas, ellas son grandes bendiciones. Vivimos en una sociedad que considera que el objetivo de una pareja es ser feliz. Así, cuando una pareja no es feliz, no hay más razón de ser. En verdad, el objetivo de una pareja es glorificar a Dios. No conozco ninguna receta que asegure el funcionamiento del amor en pareja y, por consecuencia, la perennidad de ella y de la familia que ésta soporta.

En mi caso, Dios me manda a amar a mi mujer y de cuidarla como Cristo amó a la Iglesia. Poco importa mi humor, poco importa el humor de mi esposa, poco importan las circunstancias o los eventos, yo debo amar a la mujer con quién me casé. Inversamente, Dios manda a mi mujer a amarme y a someterse a mí como la Iglesia le es a Cristo. Ella debe hacerlo sin importar mis debilidades o mis errores, sin importar su deseo de someterse o de amarme. El amor es un mandamiento. Bien entendido nosotros no cumplimos perfectamente nuestros roles, pero debemos continuamente ir hacia esta dirección. Y debido a que no llegamos a amarnos como Dios nos manda, necesitamos continuamente la gracia y el perdón de Dios. Nuestro matrimonio y nuestra familia descansan entonces sobre el fundamento sólido y sobre la misericordia divina.

En cuanto a los niños... El objetivo supremo que debemos tener como prioridad en la vida de nuestros hijos es el reino de Dios (Mateo 6:33). Nuestra primera preocupación no debe ser los performances académicos o deportivos de nuestros hijos. Lo más importante no es que tengan amigos o que participen en todas las actividades sociales. Su salud, su estima personal, su futuro, el desarrollo de sus talentos no deben tener el primer lugar en nuestra manera de educar. Todas estas cosas tienen importancia, pero lo que viene antes es la gloria de Dios. Debemos enseñar a nuestros hijos a vivir para la gloria de Dios y para nada más. Claro, no podemos convertir a nuestros hijos, solo Dios lo puede hacer. Pero debemos inculcarles los principios de una vida que glorifique a Dios y buscar desarrollar en ellos un carácter piadoso. ¿Saben por qué esto es importante? Porque si Cristo no es la razón de vivir de nuestros hijos, los ídolos lo serán.

Yo me di cuenta, cómo una cosa buena puede ser destructora cuando ésta ocupa el lugar de Dios... Los padres deben poner atención de no crear ellos mismos ídolos en la vida de sus hijos. He aquí un triste ejemplo que ilustra perfectamente lo que vengo de decir. Se trata de la historia de Thomas contada por Voddie Bauchamp en su libro *Family Driven Faith*¹⁰. Thomas creció en una familia cristiana, él fue un buen muchacho, participaba del grupo de jóvenes de su Iglesia, frecuentaba una cristiana y recibía una formación de discipulado los fines de semana.

Thomas comenzó a ir a una universidad cristiana donde él obtuvo una beca de estudios gracias a sus talentos excepcionales como jugador de baseball. Es ahí que las cosas comenzaron a dañarse. Con la esperanza de ser aconsejado, el padre de Thomas contó al pastor Bauchamp cómo la vida de su hijo se había volcado. Su hijo no iba más a la Iglesia, él participaba de un estudio bíblico entre semana, pero no pertenecía más al cuerpo de creyentes...

Thomas, que tenía generalmente un buen nivel académico, vio su promedio venirse abajo. Mantuvo malas compañías con las que estaba de fiesta y bebía durante la semana. Finalmente, Thomas fue suspendido del equipo de baseball después de no haber pasado una prueba de esteroides. Su padre estuvo tan dolido que decidió no enviarlo a la universidad el año siguiente con el fin de que su hijo

¹⁰ L'histoire se trouve de la page 33 à la page 36

retome su vida en sus manos. El padre de Thomas no se explicaba este vuelco en la vida de su hijo y se preguntaba si no había fracasado en cierto sentido en la educación de su hijo...

Thomas no era un simple jugador de baseball, desde su infancia fue destinado por sus padres a ser un jugador profesional. El empieza el baseball a los 6 años, a los nueve ya tenía un entrenador privado. Los padres de Thomas hicieron muchos sacrificios para desarrollar el pleno potencial de su hijo: ellos invirtieron importantes sumas de dinero, viajaban seguido y a veces grandes distancias para que él pueda practicar este deporte, ellos ajustaron su horario en función del horario de baseball. Aunque ellos fueron fieles cristianos, su presencia en el culto era esporádica debido a los juegos y al entrenamiento de su hijo. Ellos no se dieron cuenta que enseñaban a su hijo a priorizar el baseball antes que el cuarto mandamiento y tampoco que el día del Señor debe ser honrado solamente si no hay nada más importante que tome su lugar.

Así, cuando Thomas se encontró solo en la universidad y tuvo que escoger entre la Iglesia y el placer con sus compañeros de equipo, la base de su elección ya fue establecida hace mucho en su vida. Cuando tuvo que escoger entre el estudio y golpear unas cuantas pelotas en la zona cercada, la decisión fue natural. Y cuando fue confrontado por primera vez en su vida a los límites de su talento, el tomó un atajo ilegal para alcanzar mejores performances. La conducta de Thomas no tiene nada de asombroso cuando se piensa bien; desde su infancia fue condicionado a vivir por el baseball y a conformar alrededor de esto todas las otras áreas de su vida. Thomas aprendió que debía hacer todo para servir a lo que ocupaba el primer lugar en su vida: el baseball. Sin darse cuenta, los padres de Thomas enseñaron a su hijo a arrodillarse frente a un ídolo y hacer sacrificios en su altar. El baseball es un deporte formidable, pero si este ocupa el lugar de Dios traerá, como todos los otros ídolos, la corrupción. ¿Saben por qué el primero de los diez mandamientos es tan importante? Por que los nueve siguiente dependen de este. Thomas transgredió el cuarto, el quinto, el sexto, el octavo y el décimo mandamiento, porque no aprendió a respetar el primer mandamiento: *“No tendrás dioses ajenos delante de mí” (Éxodo 20:3)*. ¿A qué punto tomamos en serio este mandamiento? Démonos cuenta a qué punto somos privilegiados de existir por la gloria de Dios y hacemos de nuestras Delicias a Dios.

He aquí lo que completa nuestro estudio. A este Dios que habló una vez por todas en las Santas Escrituras, que nos ha dado la fe y la gracia para conocerle y tener la vida en su Hijo, Cristo Jesús, sea la gloria por los siglos de los siglos! Amén!

Lectura complementaria 1 Tesalonicense 4:1-12